Conseil européen pour les relations internationales

groupe de réflexion pan-européen

European Council on Foreign Relations (**ECFR**) (ou **Conseil européen pour les relations internationales** en français[1]) se veut le premier centre de recherche et d'influence pan-européen (think tank)[2]. Créé en octobre 2007, il s'est fixé pour objectif de promouvoir un débat éclairé à travers l'Europe sur le développement d'une véritable politique étrangère européenne intégrée, cohérente et efficace.

Conseil européen pour les relations internationales	
Logo du Conseil européen pour les relations internationales	
Histoire	
Fondation	2007
Cadre	
Sigle	(en) ECFR
Zone d'activité	Paris, Berlin, Londres, Madrid, Rome, Sofia, Varsovie
Type	Think tank, groupe de défense d'intérêts
Forme juridique	Association enregistrée de droit allemand
Domaine d'activité	Think tank, Politique étrangère et de sécurité européenne
Siège	Berlin, Allemagne
Pays	Allemagne
Organisation	
Directeur	Mark Leonard (en) (depuis 2007)
Publication	Notes, études, rapports, podcasts
Site web	ecfr.eu/paris (https://ecfr.eu/paris/)
Portail de données	https://ecfr.eu/about/

L'ECFR est dirigé par Mark Leonard et dispose de bureaux à Berlin, Londres, Madrid, Paris, Rome, Sofia et Varsovie. Cette structure décentralisée est destinée à lui apporter une perspective véritablement paneuropéenne sur les débats quant à la place de l'Europe dans le monde.

L'ECFR est pour *The Economist*, avec Bruegel, un des seuls think tank agissant à Bruxelles à employer de vrais chercheurs et non des journalistes. Cette institution cherche à produire des idées et des études pertinentes, mais également à les diffuser tant auprès du grand public que des dirigeants européens[3]. Il n'a aucun lien institutionnel ni avec l'Union européenne, ni avec le think tank américain dont son nom est inspiré (le Council on Foreign Relations).

L'ECFR a été élu « Meilleur nouveau think tank dans le monde sur les cinq dernières années » par *Foreign Policy* dans ses éditions de janvier/février 2009 et 2010[4].

Présentation

Organisation

L'objectif de l'ECFR est d'œuvrer en faveur d'une Europe plus forte et plus intégrée dans un monde pacifié et prospère. Pour cela, l'ECFR a adopté une structure en trois piliers :

Le Conseil : l'ECFR regroupe désormais plus de 330 membres influents, originaires des 28 pays-membres (ainsi que d'autres pays européens: Albanie, Norvège, Suisse, Turquie) avec pour ambition de former une communauté européenne stratégique – l'ECFR compte parmi ses membres des anciens chefs de gouvernement, des anciens ministres des Affaires étrangères, des commissaires européens, des parlementaires, des entrepreneurs, des journalistes, des universitaires et des intellectuels. Ces membres se réunissent en assemblée plénière chaque année (à Paris en 2018[5]). Ces membres fournissent à l'équipe de l'ECFR conseil et soutien. Ils appuient également l'équipe du bureau de leur propre pays et les activités de l'ECFR en Europe. Le conseil est actuellement présidé par Carl Bildt (Suède), Emma Bonino (Italie) et Mabel van Oranje (Pays-Bas).

Le think tank : l'ECFR est composé d'une équipe d'une quarantaine de chercheurs. Sur chacun de ses projets d'études, l'ECFR effectue des recherches approfondies, appuyées sur des études de terrain, sur la place et le rôle de l'Europe dans les affaires internationales, et notamment sur l'action extérieure de l'Union européenne et de ses 28 Etats-membres. Il travaille aussi à partir de données collectées dans chacun de ces pays grâce au réseau de chercheurs associés dont il dispose à travers l'Europe (par exemple pour ses "Scorecards"). L'ECFR cherche à rendre accessibles aux grand public et aux décideurs ses idées : il publie des rapports, organise des débats publics et maintient une présence en ligne via des podcasts, des vidéos et les réseaux sociaux.

Les bureaux nationaux : l'ECFR dispose d'antennes (http://www.ecfr.eu/about/offices) [archive] dans toute l'Europe : Berlin, Londres, Madrid, Paris, Rome, Sofia et Varsovie. Ce réseau, unique parmi les think tanks européens, agit comme un réseau d'ambassades, fournit une expertise locale, rassemble des renseignements sur la vie politique de chacun de ces 7 pays, en particulier sur les déterminants de leur politique étrangère, et promeut les idées et les travaux des experts de l'ECFR à travers l'Europe. L'ECFR dispose par ailleurs d'un réseau de chercheurs associés pour chacun des Etats-membres de l'Union européenne, qui contribuent notamment à sa capacité de cartographie des positions et intérêts de ces Etats[6].

Le bureau de Paris a été successivement dirigé par :

- Thomas Klau (2008-2014) ;
- Edouard Tétreau (2014-2015) ;
- Manuel Lafont Rapnouil (2015-2019) ;
- Tara Varma (2019-2023) ;
- Célia Belin (2023-présent).

Financement

L'ECFR était au départ principalement financé par la fondation George-Soros, Sigrid Rausing, la Fondation espagnole pour les relations stratégiques (FRIDE), le groupe italien UniCredit, et la Communitas Foundation (la banque bulgare BRIB).

Son budget, désormais supérieur à 7 millions d'euros, est aujourd'hui alimenté par un ensemble de donateurs diversifiés, issus par ordre d'importance du secteur privé à but non-lucratif (fondations), de la puissance publique (ministères et agences), d'entreprises et d'individus.

Axes de recherche

La recherche de l'ECFR s'organise autour de quatre programmes de travail :

- **Europe élargie** : Le programme "Europe élargie" vise à aider l'UE à devenir un acteur géopolitique plus fort dans son voisinage oriental. Pour atteindre cet objectif, le programme soutient le travail des décideurs de l'UE sur une politique unifiée et cohérente vis-à-vis de la Russie, et développe des stratégies cohérentes pour défendre les intérêts et les valeurs de l'UE dans la région de l'Europe élargie. Le programme se concentre sur les États post-soviétiques, les Balkans occidentaux et la Turquie. Ce programme est dirigé par Marie Dumoulin.
- **Asie et Chine** : Ce programme envisage la manière dont l'Europe peut s'adapter à l'essor de la Chine. Ce programme s'est progressivement élargi de la Chine aux voisins de cette dernière (Japon et péninsule coréenne notamment) ainsi qu'à l'Inde ou encore à l'Afghanistan. Ce programme publie une analyse bimensuelle des actualités et des débats chinois sur la politique étrangère intitulée *China Analysis*.
- **Moyen-Orient et Afrique du Nord** : Créé avec les printemps arabes, ce programme se penche désormais plus particulièrement sur les crises dans la région, notamment en formulant des propositions qui permettent leur désescalade et leur règlement.
- **Europe puissance** : Ce programme coordonne les travaux plus transversaux de l'ECFR, depuis les questions de défense et de sécurité jusqu'à la gestion européenne de la crise des réfugiés ou les défis du numérique. Ce programme était responsable du rapport annuel d'évaluation de la politique étrangère de l'Europe (European Foreign Policy Scorecard), l'une des publications les plus connues de l'ECFR depuis 2010, interrompue en 2017). Il dirige aussi les études plus ponctuelles que l'ECFR conduit pour comparer les positions ou les situations des 28 Etats-membres (par exemple sur le Brexit, les montées du populisme ou les perceptions des menaces en matière de sécurité), appelées "Scorecards".
- **Afrique** : Le programme Afrique de l'ECFR analyse la dimension géopolitique des relations entre l'Afrique et l'Europe. Cela inclut les relations entre l'Union africaine et l'Union européenne, les outils et stratégies de politique étrangère et les possibilités de trouver des solutions politiques créatives. Le programme se concentre également sur deux régions particulièrement importantes pour l'Europe : la Corne de l'Afrique et le Sahel.

Une Initiative sur la nouvelle sécurité européenne (NESI selon l'acronyme anglais) regroupe les projets de recherche relatifs aux questions de défense et de sécurité réalisés dans chacun de ces cinq programmes

Publications

« Le European Council on Foreign Relations... a le don de produire le bon papier au bon moment, qui saisit vraiment l'attention des gens avec une vision nouvelle ou contre-intuitive. » *The Economist*, avril 2009[7].

L'ensemble des publications de l'ECFR - rapports longs, notes politiques, tribunes d'analyse en réaction à l'actualité - sont disponibles en ligne, en anglais et parfois traduits dans d'autres langues des Etats-membres.

L'ECFR met aussi en ligne des podcasts (émissions ad hoc ou enregistrements de ses conférences) et des vidéos, notamment via les réseaux sociaux.

Rapports (sélection)

- *EU Coalition Explorer*, Josef Janning, Almut Möller, Christoph Klavehn et Wiebke Ewering, 2018
- *China at the Gates*, François Godement et Abigaël Vasselier, 2017
- *New European Security Initiative*, Susi Dennison, Ulrike Esther Franke et Manuel Lafont Rapnouil, 2017
- *Connectivity Wars*, Mark Leonard et Ulrike Esther Franke, 2016
- *EU differentiation and the push for peace in Israel-Palestine*, Hugh Lovatt, 2016
- *The New European Disorder*, Ivan Krastev et Mark Leonard, 2014
- *Scorecard 2010*, Justin Vaïsse et Hans Kundnani, 2011
- *A global China policy*, François Godement, 2010
- *What does Russia think?*, Ivan Krastev, Mark Leonard et Andrew Wilson, 2009
- *Towards a post-American Europe: A Power Audit of EU-US Relations*, Nick Witney et Jeremy Shapiro, 2009
- *The Limits of Enlargement-Lite: European and Russian Power in the Troubled Neighbourhood*, Nicu Popescu et Andrew Wilson, 2009
- *A Power Audit of EU-China Relations*, John Fox et François Godement, 2009
- *A Global Force for Human Rights? An Audit of European Power at the UN*, Richard Gowan et Franziska Brantner, 2008
- *Re-energising Europe's Security and Defense Policy*, Nick Witney, 2008
- *A Power Audit of EU-Russia Relations*, Mark Leonard et Nicu Popescu, 2007

Notes politiques (sélection)

- *The 2019 European election: How anti-Europeans plan to wreck Europe and what can be done to stop it*, Susi Dennison et Pawel Zerka, 2019
- *Eyes Tight Shut: European attitudes towards nuclear deterrence*, Manuel Lafont Rapnouil, Tara Varma et Nick Witney, 2018
- *The World according to Europe's insurgent parties: Putin, migration and people power*, Susi Dennison et Dina Pardijs, 2016
- *Putin's hydra: Inside Russia's intelligence services*, Mark Galeotti, 2016
- *How to talk to Russia*, Kadri Liik, 2015
- *Beyond the "War on Terror": Towards a New Transatlantic Framework for Counterterrorism*, Anthony Dworkin, 2009
- *Beyond Dependence: How to Deal With Russian Gas*, Pierre Noël, 2008
- *Re-wiring the US-EU Relationship*, Daniel Korski, Ulrike Guérot et Mark Leonard, 2008
- *Poland's Second Return to Europe?*, Paweł Swieboda, 2007
- *New World Order: The Balance of Soft Power and the Rise of the Herbivorous Powers*, Ivan Krastev et Mark Leonard, 2007

Impact et critiques

En 2016, soit moins de 10 ans après sa création, l'ECFR a été classé par le programme de recherche sur les think tanks et la société civile de l'Université de Pennsylvanie au 30e rang des think tanks mondiaux, au 22e rand des think tanks non-européens et au 10e rang des think tanks spécialisés sur la politique étrangère et les affaires internationales[8].

Le poids initial de George Soros, via les financement de son réseau de fondations (Open Society Foundations), a souvent suscité des critiques ou des soupçons de parti pris, notamment sur les sites complotistes ou dans les milieux pro-russes. Le biais atlantiste voire néo-conservateur qui est alors reproché à l'ECFR est pourtant contradictoire avec l'origine du projet, qui remonte aux critiques de la guerre en Irak et de l'administration Bush, et par conséquent au besoin d'une identité européenne autonome sur la scène internationale[9]. Certains de ses travaux, qui évoquent par exemple un monde "post-américain" et en appellent à la fin de la déférence vis-à-vis de Washington, pointent eux aussi vers une appréciation différente[10].

Scorecard 2010

Salué par Brookings comme « une étude innovante sur les relations extérieures de l'Europe »[11], le Scorecard de l'ECFR dresse, selon El País « une grande fresque [de la politique extérieure européenne] et met en lumière les échecs européens, toujours très bien couverts médiatiquement, mais aussi des succès qui passent, eux, trop souvent inaperçus[12] ». Il s'agit en pratique de l'équivalent d'un bulletin de notes de la politique étrangère de l'UE et de ses Etats-membres.

Cette démarche d'audit de la politique extérieure européenne n'est pas sans avoir suscité des critiques dès sa première année. *The Economist* note ainsi : « Le projet semble comporter une faille. Le problème n'est pas tant que les jugements soient nécessairement subjectifs (nombreux, dans le public, ont râlé sur l'une ou l'autre des notes), mais que le résultat d'une politique étrangère dépend largement des décisions des autres, l'influence d'un seul acteur sur le cours des évènements est souvent difficilement isolable et des évènements peuvent se dérouler sur plusieurs décennies[13].»

La méthodologie du Scorecard soulevait aussi des questions : « La méthodologie, également, est étonnante. La sélection des différents éléments examinés est bizarre et varie d'une région à l'autre. Cela rend pervers le classement : la politique extérieure de l'UE avec les États-Unis de Barack Obama reçoit un B-, juste un cran au-dessus du C+ que récoltent les relations de l'UE avec la Russie ou la Chine[13]».

Pour autant, l'utilité de l'exercice était salué : « L'ECFR est un bon *think tank*. Le fait même d'écrire à propos de son Scorecard, et le fait que l'audience l'a soumis à une critique passionnée lors de la présentation, suggère que l'exercice pourrait devenir un utile travail d'inventaire, tout spécialement s'il est amélioré. » *The Economist*, mars 2011[13]

La très mauvaise note attribuée aux relations UE/Turquie a trouvé un certain écho dans la presse turque. Le *Journal of Turkish Weekly* (en)[14] (anglophone) souligne : « Comme le suggère le Scorecard, l'Europe connaît encore de nombreux échecs dans certains domaines, au premier rang desquels ses relations avec son voisinage (notamment la Turquie) et la promotion des droits de l'homme[15,16]. » Today's Zaman y voit une indication d'une « attitude dominante de soutien envers la Turquie au sein des chercheurs et des experts dans les États membres de l'UE[17]. »

Depuis la première édition, en 2010, l'ECFR a fait évoluer sa méthodologie chaque année[18]. Désormais l'ECFR publie des études ponctuelles sur des sujets donnés ("Flash Scorecard"[19]) et a suspendu la publication annuelle d'un audit général.

Membres

Martti Ahtisaari, ancien président de Finlande et envoyé spécial de l'ONU au Kosovo

L'ECFR compte parmi ses membres fondateurs d'anciens ministres et Premiers ministres, des parlementaires, des hommes et femmes d'affaires, des entrepreneurs, des intellectuels, des universitaires de renom, des journalistes, des militants et des activistes. .

Les 50 membres fondateurs sont [20] :

- Daniel Cohn-Bendit, Membre du parlement européen
- Urban Ahlin, des sociaux-démocrates suédois.
- Martti Ahtisaari, ancien président de Finlande et envoyé spécial de l'ONU au Kosovo
- Giuliano Amato, ancien Premier ministre de l'Italie qui a dirigé le Groupe Amato sur la Réforme du Traité.
- Hannes Androsch
- Marek Belka, ancien Premier ministre de la Pologne.
- Svetoslav Bojilov
- Emma Bonino, parlementaire européen, ancien Commissaire européen.
- Robert Cooper, directeur des affaires extérieures et politico-militaire au secrétariat général de coinseil de l'Union européenne
- Marta Dassù
- Gijs de Vries, ancien chef de l'anti-terrorisme à l'Union européenne.
- Jean-Luc Dehaene, ancien Premier ministre de Belgique.
- Gianfranco Dell'Alba
- Andrew Duff, dirigeant Libéral Député européen qui a siégé à la Convention sur l'avenir de l'Europe.
- Sarmite Elerte
- Brian Eno, musicien britannique.
- Joschka Fischer, ancien ministre allemand des Affaires étrangères.
- Timothy Garton Ash, auteur et professeur renommé d'études européennes.
- Bronislaw Geremek, ancien ministre polonais des Affaires étrangères.
- Diego Hidalgo
- Mary Kaldor
- Gerald Knaus
- Caio Koch-Weser
- Rem Koolhaas, architecte hollandais.
- Ivan Krastev
- Mart Laar, ancien Premier ministre d'Estonie.
- Adam Lury
- Alain Minc
- Christine Ockrent, journaliste belge.
- Leoluca Orlando, homme politique italien.
- Cem Özdemir, député vert.
- Simon Panek
- Teresa Patricio Gouveia
- Chris Patten, ancien commissaire européen et dernier gouverneur de Hong Kong.
- Diana Pinto
- Andrew Puddephatt
- Sigrid Rausing
- Albert Rohan, diplomate autrichien
- Pierre Schori, diplomate et député.
- Narcís Serra, homme d'État espagnol.
- Elif Shafak, auteur franco-turque.
- Aleksander Smolar
- George Soros, financier.
- Dominique Strauss-Kahn, directeur général du Fonds monétaire international
- Helle Thorning-Schmidt, ancien parlementaire et leader des Sociaux Démocrates danois.
- Michiel Van Hulten
- Mabel Van Orange, princesse des Pays-Bas
- Antonio Vitorino, ministre portugais et commissaire européen.
- Stephen Wall
- Andre Wilkens

Voir aussi

- Politique étrangère et de sécurité commune
- Council on Foreign Relations
- Think tank

Liens externes

- (en) Site officiel (https://www.ecfr.eu) [archive]
- Ressource relative aux organisations : Registre de transparence de l'UE (https://transparency-register.europa.eu/searchregister-or-update/organisation-detail_fr?id=339569615567-89)
-
- Notices d'autorité : VIAF (http://viaf.org/viaf/142292492) • ISNI (https://isni.org/isni/0000000123246482) • IdRef (http://www.idref.fr/148553680) • LCCN (http://id.loc.gov/authorities/no2009046587) • Israël (http://olduli.nli.org.il/F/?func=find-b&local_base=NLX10&find_code=UID&request=987007572964405171) • WorldCat (http://www.worldcat.org/identities/lccn-no2009-046587)
- Spongenberg, Helena (2007-10-03) *« New EU foreign policy think tank created »* (http://euobserver.com/9/24891) [archive], *EU Observer*
- *A Power Audit of EU-Russia relations*, ECFR Report, Mark Leonard et Nicu Popescu (http://ecfr.3cdn.net/1ef82b3f011e075853_0fm6bphgw.pdf) [archive]
- Afghanistan: Europe's Forgotten War (http://ecfr.3cdn.net/c43ad7d70cf03ddadb_cem6bqqcx.pdf) [archive], ECFR Report by Daniel Korski
- Meeting Medvedev: The Politics of the Putin Succession, ECFR Policy Brief - by Andrew Wilson (http://ecfr.3cdn.net/86379961b6ec765eba_40m6iiul7.pdf) [archive]
- EU's China policy has failed, says think-tank (https://reuters.com/article/sudanNews/idAFPEK2714422009041 7) [archive]
- European Foreign Policy Scorecard 2010 (http://www.ecfr.eu/scorecard/2010) [archive]

Notes et références

1. « À propos de l'ECFR (https://ecfr.eu/paris/fr/ecfrparis/) [archive] », sur *ECFR Paris* (consulté le 22 juillet 2024).
2. (en) The European Council on Foreign Relations: About the European Council on Foreign Relations (http://www.ecfr.eu/content/about/) [archive]
3. European Council on Foreign Relations "About" (http://www.ecfr.eu/content/entry/about/) [archive].
4. James G. McGann, Ph.D. [http://"The%20Global%20'Go-To%20Think%20Tanks%202009" http://www.ony.unu.edu/2009%20global%20go%20to%20think%20tank%20report.pdf [archive]], 21 janvier 2010. Retrieved on 2010-07-01
5. « ECFR Annual Council Meeting (https://www.ecfr.eu/councilmeeting/2018) [archive] », sur *ecfr.eu* (consulté le 23 mars 2019).

6. (en) « ECFR's Network of Associate Researchers (https://www.ecfr.eu/pages/ecfr_associate_researchers) [archive] », sur *European Council on Foreign Relations* (consulté le 23 mars 2019).
7. Charlemagne. "The dodgy side of Brussels think-tanks" (http://www.economist.com/blogs/charlemagne/2009/04/the_dodgy_side_of_brussels_thi) [archive], *The Economist*, Londres, 17 avril 2009. Consulté le 2 juillet 2010.
8. (en) James G. McGann, *2015 Global Go To Think Tank Index Report*, Think Tanks and Civil Societies Program, 29 janvier 2016 (lire en ligne (http://repository.upenn.edu/think_tanks/10/) [archive])
9. Jean Quatremer, Jean Quatremer, « Coulisses de Bruxelles - Soros milite pour une politique étrangère européenne - Libération.fr (http://bruxelles.blogs.liberation.fr/2007/10/02/soros-milite-po/) [archive] », sur *bruxelles.blogs.liberation.fr* (consulté le 13 juillet 2016)
10. Cécile Chambraud, « La relation "infantile et fétichiste" des Européens à l'égard des Etats-Unis (http://abonnes.lemonde.fr/ameriques/article/2009/11/04/la-relation-infantile-et-fetichiste-des-europeens-a-l-egard-des-etats-unis_1262592_3222.html) [archive] », 4 novembre 2009 (consulté le 13 juillet 2016)
11. http://www.brookings.edu/reports/2011/0330_european_scorecard_vaisse.aspx (http://A%20Scorecard%20for%20European%20Foreign%20Policy) [archive], Brookings, 30 mars 2011
12. http://www.elpais.com/articulo/internacional/UE/fracasa/relacion/Turquia/elpepuint/20110405elpepuint_7/Tes (http://La%20UE%20fracasa%20en%20su%20relaci%C3%B3n%20con%20Turqu%C3%ADa) [archive], *El País*, 5 avril 2011
13. Charlemagne. *« Must try harder »* (http://www.economist.com/node/13496093?story_id=E1_TPQJGDJP&CFID=168319321&CFTOKEN=69011686) [archive], *The Economist*, Londres, 31 mars 2011. Consulté le 14 avril 2011
14. (en) Journal of Turkish Weekly
15. http://www.turkishweekly.net/news/113690/european-foreign-policy-after-libya-.html (http://European%20Foreign%20Policy%20After%20Libya) [archive], http://www.turkishweekly.net/ (http://Journal%20of%20Turkish%20Weekly) [archive], 8 avril 2011
16. Également repris dans un article du *Tehran Times* : http://www.tehrantimes.com/index_View.asp?code=238564 (http://European%20Union%20learning%20to%20act%20more%20coherently) [archive], Vaira Vike-Freiberga et Antonio Vitorino, http://www.tehrantimes.com/Index.asp (http://Tehran%20Times%20Daily) [archive], 13 avril 2011
17. http://www.todayszaman.com/columnistDetail_getNewsById.action?newsId=240125 (http://Estrangement%20bad%20for%20Turkey%20and%20especially%20for%20the%20EU) [archive], Şahin Alapy, http://www.todayszaman.com (http://Today's%20Zaman) [archive], 4 avril 2011
18. « ECFR's Scorecard 2016: Methodology (http://www.ecfr.eu/scorecard/2016/extras/methodology) [archive] », sur *www.ecfr.eu* (consulté le 13 juillet 2016)
19. « Liste des Flash Scorecards (https://www.ecfr.eu/flash_scorecards) [archive] ».
20. European Council on Foreign Relations "Council" (http://www.ecfr.eu/content/entry/12) [archive].

Portail des associations **Portail des relations internationales**
Portail de l'Union européenne

Les membres français du Conseil

Le conseil de l'ECFR regroupe plus de trois cents membres : hommes et femmes politiques, leaders d'opinion, intellectuels, hommes et femmes d'affaires et entrepreneurs de tous les Etats-membres et des pays candidats. Ce conseil se réunit en assemblée plénière une fois par an. Via des groupes de travails géographiques et thématiques, les membres du conseil proposent conseils et commentaires sur les travaux et les activités de l'équipe de l'ECFR. Le conseil est présidé par Carl Bildt, Lykke Friis et Norbert Röttgen.

Les membres français du Conseil sont :

- **Alexandre Adam** – Membre du Conseil d'Etat; ancien conseiller Europe du Président Macron
- **Laurence Boone** – ancienne Secrétaire d'État chargée de l'Europe
- **Thierry Déau** – PDG, Meridiam
- **Nathalie Delapalme** – Directrice, Mo Ibrahim Foundation
- **Anne-Marie Descôtes** – Secrétaire générale, Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères
- **Muriel Domenach** – Représentante permanente de la France auprès de l'OTAN
- **Ismaël Emelien** – Auteur; cofondateur d'En Marche!, ancien conseiller en communication d'Emmanuel Macron
- **Nicole Gnesotto** – Vice-présidente de l'Institut Jacques Delors, professeure du CNAM, présidente de l'IHEDN
- **Gilles Gressani** – Président, Groupe d'Etudes Geopolitiques et Directeur, Le Grand Continent
- **Jean-Marie Guéhenno** – Conseiller principal, Centre pour le Dialogue Humanitaire
- **Elisabeth Guigou** – Présidente de la fondation Anna Lindh; ancienne députée et ancienne Présidente de la Commission des Affaires Etrangères de l'Assemblée Nationale; ancienne Ministre de la Justice
- **Fabienne Hara** – Secrétaire générale, Forum de Paris pour la paix
- **Sylvie Kauffmann** – Directrice éditoriale, Le Monde
- **Aurore Lalucq** – Membre du Parlement européen
- **Pascal Lamy** – Président, Paris Peace Forum; ancien directeur-Général de l'OMC, ancien Commissaire Européen et président du Forum de Paris pour la paix
- **Jean-David Levitte** – Ambassadeur de France; ancien Sherpa du Président de la République française
- **Nathalie Loiseau** – Députée européenne et ancienne ministre chargée des Affaires européennes
- **Amélie de Montchalin** – Représentante Permanente de la France auprès de l'OCDE
- **Natalie Nougayrède** – Autrice, écrivaine, commentatrice des affaires étrangères, The Guardian
- **Cédric O** – Ancien Secrétaire d'Etat chargé de la Transition numérique et des Communications électroniques

Discover our newsletters

- **Delphine O –** Ambassadrice et Secrétaire générale du Forum mondial des femmes de l'ONU; ancienne députée de l'Assemblée Nationale
- **Christine Ockrent –** Présentatrice d'Affaires étrangères, France Culture
- **Garance Pineau –** Directrice générale, Mouvement des Entreprises de France (MEDEF)
- **Jean Pisani-Ferry –** Tommaso Padoa-Schioppa Chair, European University Institute; Senior Fellow, Bruegel
- **Rémy Rioux –** PDG, Agence Française de Développement
- **Justin Vaïsse –** Directeur général du Forum pour la Paix de Paris, ancien directeur du Centre d'Analyse et de Prévision Stratégique (CAPS)
- **Shahin Vallée –** Directeur du programme de géo-économie, DGAP (German Council on Foreign Relations)
- **Pierre Vimont –** Conseiller, Rasmussen Gloal; chercheur, Carnegie Europe; ancien Ambassadeur de France aux États-Unis; Ancien Secrétaire Général, Service européen pour l'action extérieure

Liste complète

© European Council on Foreign Relations 2025